



Et comme en tous les autres Arts, pour l'ans moule ou calibre, faire, reduire, ou représenter en geometral vne quelconque chose proposée de patron, soit en nature, soit en deuis, c'est qu'on a iulques icy cogneu de plus commode à la pratique & mieux en main au commun des ouuriers, est en premier lieu d'auoir vne certaine mesure qui s'ajulle à la grandeur, situation, & disposition de chacune des parties de la chose proposée en patron, laquelle mesure est vn patron de mesure nommée en France communement *Thoise*, *Pied*, *Pouce*, *Line*, en matiere de plusieurs choses, & *Module*, en matiere des cinq ordres l'Architecture antique, & *Eschelle*, en matiere d'Architecture commune de fortification, Geometrie, & semblables: Et en second lieu, d'auoir encore vne autre mesure, ou plus grande, ou égale, ou plus petite que la premiere, mais qui ait correspondance & rapport à cette premiere patron: ce qui est à dire reduire premierement la mesure patron, à laquelle autre mesure s'insit reduite on ajulle apres la grandeur, la situation, & disposition de chacune des parties de la chose qu'on fait ou reduit, tout de mesme que leurs correspondantes de la chose proposée en patron font ajultes à la mesure patron, & laquelle autre mesure reduite, aux matieres fudies est nommée en France encore communément des memes noms que la premiere, à sçauoir, *Thoise*, *Pied*, *Pouce*, *Line*, *Module*, *Eschelle*, & quelque fois elle est aussi nommée *Petit pied*, comme alors qu'on en forme vne grille ou treillis, qui reuient à mesme chose que de fen ayder sans former vne grille ou treillis. L'exemple de perspective tend à faire voir qu'en cet Art aussi, pour faire, reduire, ou représenter en perspective, vne quelconque chose proposée de patron, en nature, ou en deuis, suiuant toutes les conditions qui s'y rencontrent, on n'a iulques icy rien cogneu de li commode à la pratique & en main au commun des ouuriers que d'auoir en premier lieu tout de mesme vne certaine mesure nommée *Eschelle*, qui s'ajulle à la grandeur, situation, & disposition de chacune des parties de cette chose patron, laquelle mesure est vn patron de mesure. Et en second lieu, d'auoir de mesme encore vne autre mesure aussi nommée *Eschelle*, qui ait correspondance & rapport à cette mesure patron, ce qui est à dire, reduire premierement la mesure patron, à laquelle autre mesure ou eschelle ainsi reduite on vienne à ajuller la grandeur, situation, & disposition de chacune des parties de la chose qu'on fait en perspective, tout de mesme que leurs correspondantes en la chose proposée en patron font ajultes à cette premiere mesure ou eschelle patron, en façon qu'il n'y ait difference aucune entre la maniere de figurer, reduire, ou représenter vne quelconque chose en perspective, & la maniere de la figurer, reduire, ou représenter en geometral, aussi le geometral & le perspectif ne sont ils que deus especes d'un mesme genre, & qui peuent estre cononées & demonstrees ensemble, en memes paroles, & que de mesme qu'on figure, reduit, ou represente en geometral au moyen d'eschelle, petit pied, grille, ou treillis perspectifs, qui ne sont tous qu'un mesme chose: C'est pourquoy dans l'exemple de la perspective, entre autres aduertissemens, il y a qu'il s'est supposé qu'on s'achale la façon & l'usage de l'eschelle geometrale au geometral, & quelle chose c'est qu'on nomme perspectif, sans quoy l'on ne doit pas esperer d'entendre cette maniere de la pratiquer. Il est vray qu'il y a de la difference entre la maniere de faire l'eschelle geometrale pour la pratique du geometral, & la maniere de faire l'eschelle perspective pour la pratique du perspectif, ensemble en ce que les parties égales entre elles d'une simple, seule, & mesme eschelle geometrale, mesurent toutes choses entous endroits en vn mesme geometral, & qu'un perspectif y a des choses mesurées avec des mesures inégales entre elles, pour lesquelles il faut vne autre eschelle diuisee en parties égales. Et parce que les parties égales d'une seule, & mesme de cette eschelle d'eschelles, ne mesurent pas en tous les endroits d'un mesme perspectif toutes les choses de parties égales, cette eschelle de parties égales change continuellement de grandeur pour vn mesme perspectif, & toutes ces eschelles d'une eschelle & d'autre pour vn mesme perspectif ont vne tellaliance entre elles qu'elles semblent comme les diuers membres d'un mesme corps. Mais ces eschelles & geomtrals in'y a plus aucune difference entre la maniere des'en ayder en la pratique de la perspective & la maniere de s'ayder de l'eschelle geometrale en la pratique du geometral.

Et comme en matiere du geometral vne desme eschelle geometrale ne sert pas en toutes occasions, & qu'aux diuerses occasions il faut faire diuerses eschelles geometrales : de mesme en matiere de perspectif mesmes eschelles perspectiues ne seruent pas en toutes occasions, & faut aux diuerses occasions faire diuerses eschelles perspectiues. Et comme le temps qu'on employe à faire l'eschelle pour le geometral n'entre pas en compte du temps qu'on demeure à faire vne chose en geometral, de mesme le temps qu'on emploie à faire les eschelles perspectiues n'entre pas en compte du temps qu'on employe à faire vne chose en perspective. Et afin que comme la façon de l'eschelle geometrale est familiere au commun des ouuriers qui s'en font reduire au petit pied, la façon des eschelles perspectiues leur soit aussi familiere. En l'exemple de la perspective il y a principale-ment vne maniere nouvelle & familiere de faire ayement en toutes occasions les eschelles perspectiues aux reigle & du compas commun ; & en suite il y a la maniere de s'ayder apres de ces eschelles en la pratique de la perspective, tout de mesme qu'on s'ayde de l'eschelle geometrale en la pratique du geometral. On peut aussi faire ayement ces eschelles perspectiues avec le compas de proportion, mais outre que ces compas là ne sont communement petits, les ouuriers d'ailleurs n'en s'en font communement pas l'usage. & auroient bien de la peine à l'apprendre, au lieu qu'il y en a peu qui ne s'en sachent ou puissent apprendre à reduire au petit pied, & ne s'en aydent paisiblement de la reigle & du compas commun. Or les figures à treillis d'une Stampie icy jointe, & celles de la Stampie de l'exemple de la perspective estas veues ensemble monstreront à l'œil cette conformité d'entre la maniere de reduire en geometral au moyen de l'eschelle, petit pied, grille, ou treillis geometral, & la maniere de reduire en perspective au moyen de l'eschelle, petit pied, grille, ou treillis perspectif, en façon que les moins clairs-voyans l'y pourrout voir, & que des ouuriers qui s'en font reduire au petit pied, les communes pourrout apprendre la perspective en peu de iours, & les bons en peu d'heures ; comme entre autres ont fait à Paris Monsieur Barre Maître Menuisier Sculpteur, Monsieur Boffe Graveur en Taille-douce, Monsieur de la Hyre Peintre, chacun des plus excellens hommes du temps en sonart, & depuis eux Monsieur Huriau Maître Maçon, & autres, & qui tous l'ont entendue & s'en practiquer en moins de deux heures, desquels Messieurs Boffe & de la Hyre, & autres, qui la mettent chaque iour en execution, s'en font si ne leur est pas aussi facile & plus court de mettre par cette maniere tout d'un coup en perspective, soit en grand, soit en petit, sans auoir aucun plan, fur vn simple dessin, ou bien à mesure qu'ils inuentent ce qu'ils ont à faire, que de le mettre en geometral. Et bien que ces deux figures suffisent à ceux qui ont de la disposition à apprendre la perspective rien n'empeche neantmoins que si l'on met ce Brouillon au net avec vn nombre d'autres exemples en d'autres Stamples on n'en particulise chaque circonstance encore plus au long par le menu.

Ensemble de celles des ombres & des ouvrages qui se font en campagne à la lumière du Soleil, dont la perspective se fait d'une manière autrement aînée que celle d'une figure que Monsieur Poussin tres-excellent Peintre François a enuoyée cette année de Rome pour faire voir à Paris, en laquelle ces ombres estoient representez au moyen de la perspective du corps du Soleil, des points de la surface dont les rayons illuminent le sujet, & de celle de ces memes rayons : laquelle perspective des corps, points & rayons du Soleil y estoit faite au moyen de leurs assiettes aux plans du niveau & du tableau ; c'est à dire au moyen des plans & profile, ou elevation des memes corps, points, & rayons du Soleil, qu'on avoit supposés estre derriere entre le sujet & le tableau, & qui peuvent estre en nombre d'autant diverses positions, qui sont que cette perspective du Soleil vient en des figures si diverses que de vouloir qu'on pratique la perspective de ces ombres en cette maniere c'est multiplier grandement l'embaras de cet art aux ouvriers, au lieu que sur un autre fondement aussi démontratif que celui là, cette maniere c'est de pratiquer la perspective à pour ces ombres y en reigne universelle que les ouvriers peuvent entendre & pratiquer avec plus d'avancee y en voir qu'en quinze à la façon de cette figure enuoyée de Rome. Cette maniere, quoy qu'on venne dire, donne encore connoissance de la raison des effets generalement de toutes les choses auxquelles tous les Peintres, Sculpteurs, & semblables essayent de parvenir à force de pratiquer en tâtonnant, qu'ils nomment estudier, excepté ce qui est de la nature & du mélange des couleurs : mais comme de ce qui fait que les ouvrages en grand, sur des desseins en petit, retentissent ou ne retentissent pas, de ce qui en l'ouvrage fait avancer, reculer, arrondir, aplatis, haïr, baiser, alonger, accourcir, grossir, diminuer, agrandir, apesçir, repeser, aiger, respirer, vivre, veiller, dormir & autres semblables, tant en l'illuminé qu'en l'ombre, soit à la lumière du soleil, soit à la lumière des flambeaux. Elle donne encore la connoissance de la raison de ce qui fait paroître l'ouvrage, fait, meurtroy, fort, foible, sec, tendre, gras, maigre, dur, mol, & semblables, & mesme de ce qui fait que l'on a tant de satisfaction en voyant les ouvrages antiques, en façon que tout ce qu'on a intention de faire en cela s'y trouve reduit en art, que l'on voit ledits seurs Boffe & de la Haye, & fait la dessus penser qu'en cette seule intelligence ne fait pas y en voir habile sans la disposition naturelle & habitude par frequent exercice, & que seulement elle l'augmente & perfectionne l'exécution plus que ne scauroit faire la seule routine & pratique à tout le monde.

[illegible][illegible]

s'ils auront en cela dit la vérité, comme l'est advenu de la perspective, & s'il n'est pas conceu tout à fait aux termes dont les Maçons vivent en leur manière de trait, ceux qui verront à fonds en verront aussi les causes, & pourront après l'exprimer en autres termes à leur volonté.

Pour ce faire comme en la s. Stampe figure 1. en vn plan qui la feuille de papier represente, il faut mener vne droite. A B, laquelle represente vne nuëlee en la face place du mur, & par vn quelconque point A, de cette nuëlee en face, il faut mener vne droite AN, laquelle represente la route au nuëau, que les Maçons uocent exemple nommeroit l'aligne de bias, & qui s'aligne avec A B, l'angle donne d'entre les nuëlee en face & route au nuëau, que les Maçons en cet exemple nommeroit l'angle du bias, ou bien le plan du pied droit, puis par vn quelconque point N. hors A, de cette route au nuëau AN, il faut mener vne droite NH, perpendiculaire à la nuëlee en face A B, qu'elle rencontre en B, laquelle NH, represente le plan droit aux face & nuëau, & conséquemment elle represente à meisme temps les entrecouperures de ce plan droit aux face & nuëau avec chacun des plans de nuëau, de face, & de chemin, par où de suite elle represente aussi chacun des ces trois autres plans, puis en la conduisant particulièrement comme vne ligne simplement de plan de face, il faut par B, mener vne droite B N, laquelle represente particulièrement le plan nuëau & face avec la droite de face N H, l'angle donne d'entre les plans de nuëau & de face que les Maçons en cet exemple nommeroit l'angle du talus, puis encore par le meisme point B, faut mener vne droite B K, laquelle represente particulièrement le plan de chemin & face avec la droite de nuëau B N, l'angle donne d'entre les plans de chemin & de nuëau, & avec la droite de face N H, l'angle donne d'entre les plans de chemin & de face, que les Maçons en cet exemple nommeroit l'angle de la rampe; cela fait en la droite du nuëau B N, à commencer du point B, faut faire une piece B N, égale à la piece B N, de la droite N H, puis par le point N, en la droite du nuëau mener vne droite N K, perpendiculaire à la droite de nuëau B N, & qui rencontre la droite de chemin comme en K, puis par ce point K, mener vne droite K H, perpendiculaire à la droite de face N B, qu'elle rencontre comme en H, puis par les points H, & A, mener vne droite A H, laquelle est la ligne effieu de cet exemple naturellement aussi placée au plan de face à l'égard de la nuëlee en face A B, cela fait par le point H, il faut mener vne droite H K, laquelle doit estre perpendiculaire à la droite A H, & égale à la droite A K, puis par les points K, & A, mener vne droite A K, laquelle est l'effieu tracé au plan de face en la position naturelle à l'égard de la ligne effieu. D'autant qu'en cette figure chacune des deux droites B K, & A k, à quelque rapport à l'effieu, chacune d'elles à quelque semblance de marque d'effieu, mais il n'y a que A K, d'effieu véritable, chacune des autres n'effiant qu'un faux effieu, quand on comme cela bien placé les lous-effiu & effieu, & marque chacune d'elles à l'un des deux bouts, il faut par A, mener vne droite perpendiculaire à la lous-effieu & elle sera la trauière place comme il faut, puis encore par A, faut mener vne droite perpendiculaire à l'effieu, & elle sera la contre-effieu place comme il faut au plan de face & voilà toute la façon qu'il y a à placer ces quatre droites effieu, Duss effieu, contre-effieu, & uer effieu, comme il faut au plan de face pour cette maniere de trait. Apres quoy faisant en la droite B N, à commencer de B, une piece B K, égale à la piece B N, de la droite de chemin, & menant puis l'on a la droite A K, l'angle B A K, est égal à l'angle d'entre les routes au nuëau & nuëlee en face A B, qui fera pour le trouuer s'il n'est donne, & s'il est donne fera de preuve si l'on a bien pratiqué; d'auantage la droite A K, est égale à la droite A K, qui fera de preuve encore si l'on a bien pratiqué; Et si l'on a bien commencé avec l'angle d'entre les nuëlee en face & route au nuëau, qui est l'angle B A N, on peut commencer avec l'angle d'entre les nuëlee en face & route au nuëau, qui est l'angle B A K, la figure montre à l'œil comment par une procedure semblable & en partie à rebours de la precedente, on vient à placer tout de meisme les quatre droites lous-effieu, effieu, trauière, & contre-effieu, & finalement avoir l'angle N A B, d'entre les nuëlee en face & route au nuëau, & toujours A k, égale à A k, pour servir de preuve si l'on a bien pratiqué; le placement de ces quatre droites correspond à ce que font les Maçons en leur maniere de trait quand ils placent leurs lignes de bias, leurs lignes de rampe, leurs lignes de talus, & plusieurs autres lignes necessaires, auant que de venir à leurs lignes des panneaux. Cela donc effait acheué, par le meisme point A, faut mener vne droite A Q P, laquelle represente la corde de l'arc, luy fait égale, luy my-partie en A, & l'effieu avec A B, l'angle naturel d'entre les nuëlee en face & corde de l'arc, puis fix les points Q, & P, comme haut ou dessus des impostes, ou coulinets desfours & diuiser les contours de l'arc tout de meisme qu'on le voit au naturel: car cette maniere icy de trait le donnera precisement tel qu'on l'aura figure, ce que ne fait pas tousiours la maniere du trait des Maçons. Avec cette simple & facile preparation en cette maniere de trait on trouue généralement toutes especes de panneaux en toutes especes d'ouuerures où les joints sont en ligne droite, soit comme les Maçons parlent, avec bias, rampes, & talus, & sans bias, rampe, ny talus, soit avec l'un ou l'autre seul, ou bien avec les deux quelconques des trois ensemble: Et de plus elle mène à la connoissance du trait pour faire que tous les membres des ornemens d'Architecture aux degrez regnent en tous les endroits, chacun suivant les arcs, rampes & nuëaux qu'il y a de fonds à cime, sans aucune interruption ny faulx rencontre, & pour trouuer les panneaux de toutes ouuerures en quelconque surface courbe auzsi bien arlés qu'on en a figure l'ouuerure telle qu'on la veut auoir, ce que ne fait pas le trait commun des Maçons qu'alors qu'on ne l'a pas figure, & que le trait la doit donner, comme le commun trait des Maçons; bref elle mène à la connoissance de tout ce qui est humainement faisable avec le trait. Cette Preparation acheuée ou vient à la pratique de

En construisant vne porte on commence par les pieds droicts, & cette maniere de trouer les panneaux d'une porte commence par trouer les panneaux des niueletz, & arce en face du pied droit, & des route au niueu & melme arce en face du melme pied droit de cette porte; & pour ce faire, on conceut pour vne espee de commodite, que les droictes delorsin inutiles **A**, **B**, **K**, **H**, **K**, **H**, **K**, soit disparues, & que les droictes **A**, **N**, **B**, & **B**, **N**, fassent changer leur position à l'égard de la niuelee en face **A**, puis tournées à l'entour de cette niuelee en face **A**, comme en la melme seconde Stampe en la II. figure, oule points **N**, & **N**, sont au regard de l'œil de l'autre part d'**A**, **B**, qu'ils ne sont en la I. figure, ce qui bien entendu n'est qu'une melme chose en l'vne qu'en l'autre de ces figures: Par le point **N**, en la II. figure il faut mener vne droite parallele **A**, qui aille rencontrer **B**, **N**, comme en **G**, puis en **B**, faut faire vne piece **B**, **E**, égale à la piece **B**, **G**, de la droite de niueu **B**, **N**, puis par les points **E**, & **A**, mener vne droite **A**, **E**, & alors l'angle comme **B**, **A**, **E**, est le panneau des niuelez & arce en face du pied droit, puis ayant par le point **N**, mene vne droite **N**, **L**, perpendiculaire **A**, & égale **N**, **G**, faut par les points **L**, & **A**, mener vne droite **A**, **L**, & l'angle comme **N**, **A**, **L**, est le panneau des route au niueu & arce en face du pied droit, & **A**, **L**, est égale **A**, **L**, on a bien practiqué, la figure montre à l'œil qu'en cas d'une encoigneeur d'**A**, full vne des faces & **A**, **B**, l'autre, & **A**, **N**, l'aisie au niueu, lur laquelle s'eleue & regne l'arce de cette encoignee, on trouue les panneaux de l'autre face **A**, **B**, tout de melme qu'on a troué les panneaux pour la face **B**. Cey pouroit estre plus euidet aux ouuriers s'ils conioient que l'entre-deux d'**A**, **B**, & d'**N**, g'auoir **B**, **N**, est l'epaisseur niuelee du pied droit de la porte ou du mur de vne des faces de l'encoignee, & que **B**, **N**, en est la face elleuee, comme ils parient en **Q**, **D**, **B**, **N**. Quand on a troué ces panneaux reueuant à la I. figure, il faut par les points **Q**, & **P**, comme haut ou dessus d'impotes ou coulisnes, mener deux droites **Q**, **D**, **P**, **C**, paralleles entre elles, & qui fassent aux niuelez en face **A**, **B**, conuenablement chacune l'angle troué par le trait en la II. figure d'entre l'arce & niuelee en face au pied droit, en façon que les forts & foibles, ou comme les Maçons parlent entre-eux, le gras & le maigre de ce panneau, soit tourné de la part qu'il faut à l'égard de la niuelee en face **A**, **B**, puis à autours que cette maniere de trait est en main à ceux qui l'entendent, non seulement pour expédier habilement, mais aussi pour ménager la pierre, & que l'un & l'autre dépendent entre-autres choses d'auoir les panneaux de l'arc droit, Elle commence par la pratique de

Trouver en deux façons l'axe droit, nommé d'aucuns, le centre.

Il a esté dit que la fous-eflieu naturellement est au plan de l'arc face, & que les contre-eflieu & traufferie, naturellement sont toutes deux au plan de l'arc droict, d'où suit qu'au v'n ou l'autre de contre-eflieu & traufferie, ensemble avec la fous-eflieu, l'on peut trouver cet arc droict, & quand par l'un ou l'autre des deux moyens on fait trouver en l'arc droict un point correspondant à l'un des points de l'arc face, on y fait trouver tous les autres, attendu que pour les trouver tous l'un après l'autre il n'y a qu'à faire pour chacun la semblable chose qu'on a fait pour en trouver un. Quand on y employe la contre-eflieu comme en la 1. Stampe figure 1. en concluant que toutes les droictes inutilles deformait estant disparues il y reste que les quatre droictes fous-eflieu, efflieu, contre-eflieu, & traufferie, marquées à chaque bout, & qu'on y veut trouver en l'arc droict le point correspondant par exemple au point P , de l'arc face, par ce point P , faut mener une droictte Pp , perpendiculaire à la fous-eflieu qu'elle rencontre en p , puis de ce point p , en la fous-eflieu faut mener une droictte pp , perpendiculaire à la contre-eflieu qu'elle rencontre en p , puis à commencer de la contre-eflieu & de la même part d'elle que Pp , en de la fous-eflieu, faut en la perpendiculaire de la contre-eflieu faire une piece comme pP , égale à la piece comme pP , de la perpendiculaire à la fous-eflieu, & alors le point p , est en l'arc droict le correspondant au point P , de l'arc face. La figure montre à l'œil qu'on en a fait de même pour avoir en l'arc droict les points G, B, F , correspondans aux points G, B, F , de l'arc face, & que vray semblablement on en a fait de même pour avoir en l'arc droict chacun des autres points H, S, L, Q, V , de l'arc face, correspondans aux points H, S, L, Q, V , de l'arc face, & quand par deux semblables moyens on a trouvé en l'arc droict deux points correspondans à deux points de l'arc face quelconque droictte doile ou joint de l'arc face, la figure montre qu'en menant vne droictte par ces deux points de l'arc droict on y a la droictte correspondante à la droictte de l'arc face, doile ou joint, en laquelle il y a les points dont on a trouvé les correspondans : par exemple, quand on a trouvé en l'arc droict le point P , correspondant au point P , de l'arc face, & puis le point F , correspondant au point F , de l'arc face, en menant la droictte PF , elle est en l'arc droict la correspondante à la droictte PF , en l'arc face, & ainsi des autres : Mais les experts aux Arts l'ayant qu'en l'exécution mechanique fur deux feuls points d'une droictte il est aisé de en varier la position, & que trois points l'alleurent, & s'entre-verifient l'un l'autre : partant quiconque veut estre exact en l'operation mechanique doit avoir trois points en une même droictte avant que la tracer afin de la pouvoir mettre au plus pres de la position. Et pour en cette maniere de trait avoir en l'arc droict trois points d'une même droictte, par exemple de QL , correspondante à la droictte QL , de l'arc face, il n'y a qu'à prendre en cette QL , vne troisieme point autre que Q , & L , & pour ce troisieme point faire la même chose qu'on aura fait pour chacun des autres deux, & pour avoir ce troisieme point encore en deux autres facons, il faut comme la figure montre allonger cette droictte QL , jusques à ce qu'elle vienne à rencontrer commodement l'un ou l'autre des fous-eflieu ou traufferie : quand elle rencontre commodement la fous-eflieu comme en l , il faut par ce point l , mener vne droictte lL , parallele à l'eflieu, jusques à ce qu'elle rencontre la contre-eflieu comme en l , & ce point de la contre-eflieu l , est en l'arc droict en vne même droictte avec les deux points QL , si l'on a bien pratiqué, tout ainsi que le point l , de la fous-eflieu est au plan de face en vne même droictte avec les deux points Q, L , quand QL , allongée rencontre commodement la traufferie comme en l , il faut en la partie de l'eflieu comme Al , faire $Al l$, égale à Al , de la semblable partie de la traufferie, & ce point l , de l'eflieu est en l'arc droict en vne même droictte avec les deux points QL , si l'on a bien pratiqué, de même que le point l , de la contre-eflieu est en l'arc face en vne même droictte avec les deux points LQ , la figure montre à l'œil qu'on en a fait de même pour la doile 1 , & que vray semblablement on en a fait de même aussi pour chacune des autres doiles & joints de l'arc, en raison que les droictes qui forment & constituent la figure de l'arc droict, representent chacune v'n des plans de doile ou de lict des vouloirs de l'arc, & de plus elles contiennent les angles d'entre ces plans de doiles ou de licts de soufflote, lesquels angles seruent aux Appareilleurs à expédier habilement & à mesurer la pierre, en faisant, aux ces angles d'abord *compter la doile en dedans, puis les licts de l'arc au voulloir au plus juër*. La même figure montre encore à l'œil qu'ayant l'arc droict la position de l'eflieu à l'égard de quelconque plan de face, & la position en l'arc droict de la contre-eflieu de cette contrifaction, par une operation directement à rebours de la precedente, on trouve la figure de l'arc en ce plan de face avec les semblables preuves de trois points en vne même droictte : Et cependant qu'on est fur cette figure, elle montre d'abondant qu'au bout en encore de cet arc droict, & de mêmes choses suffisantes on trouve aussi les panneaux des doiles & joints de l'arc face, & pour ce faire, des deux bouts de chaque doile ou joint de l'arc droict, par exemple des deux bouts du joint PF , il faut mener des perpendiculaires à la contre-eflieu qu'elles rencontrent en p , & f , & qui aillent rencontrer la fous-eflieu comme en p , & f , & de ces points p , & f , ainsi faut en la fous-eflieu faut mener deux perpendiculaires à l'eflieu qu'elles rencontrent comme en p , & f , puis à commencer de l'eflieu, en l'un de ses deux perpendiculaires, par exemple en f , il faut faire une piece comme ff , égale à la longueur de ce joint PF , puis par les points comme pp , & ff , il faut mener vne droictte pp , & alors l'angle d'entre l'eflieu comme App , & cette droictte pp , ff , faisant l'angle comme App , est le panneau du joint de l'arc face correspondant au joint PF , de l'arc droict, & la droictte pp , ff , est égale à la droictte PF , si l'on a bien pratiqué, & ainsi de chacun des panneaux & de chacun des autres joints de doiles, & qui se tiennent à la maniere de trait comme aux Maçons, avec lequel trait d'intelligence ils sont souvent une chose autre que celle qu'ils ont intention de faire, d'où vient que souvent il faut retendre les pierres coupées fur les panneaux qu'on a trouvés avec leur maniere de trait, si l'on veut qu'elles commencent précisément en œuvre, au lieu que j'aimais il n'y a rien à retendre quand elles sont coupées fur des panneaux trouvés par cette maniere icy.

Pour la dixième façon de trouver l'arc droit & que pour ce faire on employe la traie^{te} θ , comme en la mesme j. flaque figure II. pour auoir en l'arc droit vn point^{te} correspondant à vn point^{te} de l'arc face, par exemple du point P , il faut point^{te} ce point P , mener $\perp$ perpendiculaire à la traie^{te} θ qui l'encontre en p , & vne perpendiculaire à la traie^{te} θ qui l'encontre en p , & de ce point p , en la four-ciesme mener vne perpendiculaire à l'esque^{te} qui l'encontre en pp , puis à commencement de la traie^{te} θ , faire en







